

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Rey

Prénom : Matthieu

Institution ou entreprise :

Axe(s) :

- Quelles interactions humains-nature, mondialisation et pandémies ?
- Quelles interdépendances et quelles formes d'autonomie à différentes échelles ?
- Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ?
- Quelle voie pour une économie soutenable ?
- Numérique : nouveaux usages, nouvelles interrogations

Intitulé de votre contribution : Étude transversale des sujets

Résumé de votre contribution :

Contribution transversale des sujets proposés, pour améliorer la résilience des territoires, l'aspect écologique, social et démocratique de la société actuelle. Favoriser les transitions pour améliorer la qualité de vie et prise en compte des enjeux sanitaires.

Transversalités des sujets exposés

A) Interactions humains – mondialisations et pandémie

- Implantations humaines et enjeux

A ce jour, l'homme est implanté dans la majorité des espaces terrestres et même marins.

En intégrant tous les écosystèmes, il se retrouve automatiquement sujet à de plus nombreux risques sanitaires notamment en délogeant et détruisant la biodiversité présente.

Il est donc important de remettre en place et de régénérer les écosystèmes détruits afin que la biodiversité se réaccapare ces espaces de vie.

Il paraît important que l'humain puisse éviter les contacts et interactions dans de nombreuses zones.

- Alimentation et enjeux sanitaires

Afin de régénérer des espaces propices à la biodiversité, il semble donc intéressant de questionner notre modèle de consommation et notre alimentation.

Nous savons aujourd'hui que la majorité des déforestations sont liées à la production de nourriture pour le bétail. Il est donc nécessaire d'envisager des régimes moins carnés afin de réduire la pression et de recréer ces espaces qui regorgent de biodiversité.

Autre problème lié à la production de bétail : le rejet massif d'excréments polluant les fleuves, puis les mers et finissant par créer des zones mortes.

Un modèle alimentaire plus porté sur une alimentation végétale est aussi bénéfique au niveau sanitaire, en limitant les maladies cardio vasculaires, l'obésité... et un très grand nombre d'autres pathologies.

Ce qui aurait aussi un effet bénéfique en termes de résistance aux virus, pourrait créer des dynamiques d'immunité de groupes beaucoup plus importantes.

Une autre partie de la déforestation est liée à la production d'huile de Palme, pour l'alimentaire mais maintenant à majorité pour la production de Bio carburant.

- Niveau de GES et enjeux sanitaires

A priori, le Covid-19 aurait tendance à se propager plus facilement dans les zones fortement polluées.

On sait aussi que la pollution atmosphérique est un enjeu sanitaire en lui-même, en créant de nombreuses pathologies respiratoires. Ce qui augmente le nombre de personnes à risque dans le cas du Covid-19.

En termes sanitaires, on sait que plus le réchauffement est élevé, plus il y aura une tendance à une élévation du transfert des maladies vers des zones autrefois plus tempérés. On pense notamment aux moustiques vecteurs de Malaria, Dengue, Zika, Chikungunya etc...

On sait aussi qu'il y a un très grand potentiel de dangerosité sanitaire lié à la fonte du Permafrost pouvant libérer de nombreux virus et bactéries.

Encore une fois, reconstruire de très grands espaces de biodiversité permet aussi de créer de nombreux nouveaux puits de carbone (Forêts, zones humides, prairie...).

Reforester peut avoir un impact très important sur l'impact carbone, sur court, moyen et long terme.

On sait que les forêts en croissance ont une tendance largement supérieure à l'absorption de carbone, mais il faut éviter la monoculture pour contenir l'érosion des sols.

Là encore, l'impact de l'élevage est élevé avec une très importante production de méthane (effet 20 à 30 fois supérieur que le CO₂ sur le réchauffement). D'où l'intérêt de s'interroger sur les régimes alimentaires carnés.

Afin de baisser les niveaux de GES, il est nécessaire de revoir notre mobilité, locale, régionale, nationale et internationale.

Il est aussi nécessaire de s'interroger sur le modèle en termes de constructions. Le secteur du bâtiment est lui un très gros acteur en termes de rejet de GES.

Le numérique devient de plus en plus important en termes de rejet de CO₂, notamment par l'augmentation du trafic vidéo.

Tout cela permettrait d'avoir une qualité de l'air améliorée, un réchauffement climatique contenu.

- Pollution plastique et CO₂

La question du plastique est évidemment centrale dans la réflexion. La biodiversité marine est mise en grand danger par l'utilisation et le rejet massif de plastique dans les océans.

Le phyto plancton étant le plus grand puit de carbone à ce jour, il est nécessaire de le protéger des micros plastiques eux même générés par les plastiques arrivant en mer.

On sait que la majorité de ces plastiques sont charriés et emmenés vers les Océans via les fleuves.

10 fleuves sont à plus de 80% responsable des déchets plastiques arrivant dans les Océans.

- Mondialisation et pandémies

Il est nécessaire d'envisager un autre rapport au voyage par avion, qui est un vecteur essentiel dans la propagation du Covid-19.

La réduction drastique du secteur aérien paraît nécessaire.

La réduction des transferts de marchandises est aussi en question et va demander une relocalisation d'un grand nombre de productions essentielles au niveau alimentaire et industriel pour faire face à d'éventuelles nouvelles pandémies de manière plus résiliente.

- Bien-être animal et pandémies

L'augmentation et la propagation des pandémies peuvent aussi être liées à notre modèle d'élevage intensif. L'entassement et la promiscuité extrême des animaux d'élevage pose question.

Et là encore, revient la question de notre modèle d'alimentation trop carné.

B) Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ?

- Rapport au travail – Partage du travail - Revenu universel

Une vulnérabilité économique est d'ores et déjà en cours pour les classes sociales disposant de faibles revenus.

Il paraît nécessaire d'envisager un nouveau rapport au travail, un abaissement du temps de travail afin de disposer d'une meilleure répartition et aussi d'envisager un revenu universel qui permettra de compléter les revenus les plus modestes.

- Accès aux soins et développement des services de santé

Le prix pour l'accès aux soins est évidemment aussi une question centrale.

Il paraît aussi nécessaire de développer grandement notre capacité hospitalière pour faire face à des épidémies.

Il convient de réduire la privatisation de la santé afin de garantir un bon niveau à l'ensemble de la population.

Une amélioration de nos services de recherches en épidémiologie peut être nécessaire pour juguler plus rapidement les crises sanitaires type Covid19.

La résilience de nos sociétés étant aussi largement liée à notre capacité de sobriété.

- Sobriété de consommation

On doit aussi envisager une réduction générale de notre consommation de produits manufacturés.

L'impact de la publicité ayant une part majeure dans le modèle de consommation, il devient nécessaire de diminuer drastiquement le nombre d'emplacement publicitaire.

- Sobriété énergétique

Afin de d'obtenir une meilleure résilience, la consommation générale doit baisser ainsi que les factures énergétiques des citoyens.

Il est donc nécessaire de prévoir une isolation maximale des logements et bâtiments de travail avec si possible des ressources locales. L'isolation paille étant une solution locale et efficace à ce jour mais encore trop peu développée.

- Sobriété, enjeux et éducation

L'éducation est essentielle pour qu'il y ait une prise de conscience réelle des enjeux sanitaires, écologiques, sociaux.

Le modèle d'éducation actuel basé sur le mérite et la compétition favorise le modèle de croissance infinie, plutôt qu'un modèle de société sobre et résilient.

Il paraît pertinent une refonte complète de notre système éducatif.

C) Numérique

- Sobriété Numérique

L'augmentation très rapide en nombre et en qualité des flux vidéo impliquent une augmentation exponentielle des réseaux, capacités de transports, nombre d'équipements et favorisent grandement les pollutions minières et rejets de CO2

- Sobriété de consommation de produits électroniques

Le renouvellement de nos objets électroniques est extrêmement générateur de pollution CO2 / pollutions minières / Déchets électroniques → enjeux sanitaires

- Obsolescence

L'obsolescence et la fragilité des composants électroniques impliquent une hausse importante de la consommation.

- Résilience du modèle numérique

La France est grandement dépendante des ressources minières et industrielles en ce qui concerne le numérique. Nous ne pouvons pas continuer à utiliser autant de ressources et venant de loin.

- Impact du numérique - enjeux sanitaires et sociaux

On sait que le numérique a des réels impacts sur la concentration, par l'augmentation permanente du nombre de sollicitations et la notion d'hyperconnectivité (travail et perso)

Les jeunes enfants sont d'ailleurs plus durement touchés par ces problèmes.

Beaucoup de pathologies liées au stress mettent aussi en cause le monde du numérique.

Des pathologies liées ou augmentées dues au manque de sommeil ou à un sommeil de mauvaise qualité.

La sobriété d'utilisation du numériques peut donc éviter un grand nombre de pathologies et favorise des comportements moins autocentrés.

Solutions :

1. ÉDUCATION

- Favoriser l'éducation sur des bases alternatives, en contact avec la nature.
- Réduction du nombre d'enfants/ados par classe.
- Insertion de la méditation dans les enseignements.
- Favoriser une approche et pédagogie CNV, intelligence collective.
- Développement des apprentissages autour de l'écologie et la protection de la biodiversité.
- Développement des apprentissages autour de la bioconstruction.
- Développement des apprentissages agricoles vers l'agroécologie et la permaculture.
- Développement des universités vers des études bas carbone.
- Redirection de l'enseignement de l'ingénierie vers des modèles bas carbone
- Minimiser l'utilisation du numérique en classe surtout pour les plus jeunes

2. ALIMENTATION

Baisse de la consommation de produits d'origine animale de 80% à horizon 2030 :

- Végétalisation de l'alimentation dans la restauration collective
- Favorisation de l'alimentation à partir de production locale
- Transition massive des fast food vers le fast good
- Limitation en nombre des fast food
- Végétalisation de l'alimentation dans les restaurants

Limitation généralisée de l'utilisation l'huile de palme

3. GESTION DE LA BIODIVERSITE

- Arrêt immédiat de tout type de déforestation excepté pour bois de chauffage → limité
- Multiplication en nombre et en superficie d'espaces réservés au reste du vivant en terrestre et maritime.
- Récréation, régénération des d'espaces naturels. Notamment, grandes campagnes de reforestation.
- Réinsertion et réimplantation des espèces dans leur milieu naturel
- Protection accrue des espèces
- Démantèlement progressif des zoos et parcs marins
- Aide à l'internationale concernant la protection de grandes forêts tropicales, telle que l'Amazonie, les forêts équatoriales africaines et en Asie du Sud Est.

4. PUBLICITE

- Favoriser les publicités au service de la sensibilisation des populations aux enjeux sanitaires et écologiques (alimentation végétalisée, énergie, mobilité, activité physique, bien être...)
- Réduction généralisée des espaces publicitaires de 80% à horizon 2025 (télévision et numérique y compris)
- Suppression des panneaux publicitaires numériques

5. MOBILITE / TRANSPORTS

- Favoriser les mobilités douces
- Remise en place de lignes de trains régionales
- Baisse des tarifs pour tous les transports en commun inter-urbains
- Gratuité des transports en commun intra-urbains
- Développement des ateliers réparation de vélos
- Développement pistes cyclables
- Fermeture / limitation des centres villes aux voitures : personnes à mobilité réduite, handicap et livraisons
- Favoriser les circuits courts
- Favoriser le ferroutage
- Relance du transport maritime à la voile

6. ENERGIE

- Favoriser l'isolation des logements
- Développement massif de parcs éolien, solaires et marée motrice.
- Démantèlement progressif du parc nucléaire (-60% à horizon 2050)
- Moratoire pour favoriser une décroissance énergétique

7. BATIMENT

- Limitation des nouveaux projets d'habitations
- Favoriser les habitats légers
- Favoriser la rénovation plutôt que la création
- Mise à disposition de logements pour les SDF et migrants
- Arrêt des constructions en zone urbaine
- Développement des isolants naturels

8. POLLUTION PLASTIQUE - RECYCLAGE

- Développement de toutes les filières de recyclage
- Réintégration progressive de systèmes de consignes
- Baisse de 90% d'utilisation des plastiques à horizon 2030

9. AGRICULTURE / ELEVAGE

- Relocalisation des production agricoles
- Développement des approches agroécologiques et permaculturelles
- Développement de l'agriculture urbaine
- Moratoire et mise en place de solutions sur le bien-être animal
- Abandon et transformation des fermes industrielles
- Élevage contrôlé, minimum d'espace nécessaire

10. SANITAIRE

- Augmentation des capacités hospitalière de 50% à horizon 2025
- Santé gratuite pour tous pour toutes les opérations nécessaires/obligatoires.

11. RECHERCHE

Favoriser la recherche dans les domaines suivants :

- Récréation des espaces maritimes
- Récréation des puits de carbones terrestres
- Recherche sur les impacts lié au permafrost
- Épidémiologie
- Cycle de l'électricité
- Modèles Low Tech
- Modèles Low energy
- Durabilité des composants mécaniques / électroniques
- Recyclage
- Sécurité des réseaux informatiques

12. AVIATION

- Réduction de 75% des vols moyens et longs courriers à horizon 2030
- Suppression de tous les vols courts courrier et / ou remplaçable par le train à horizon 2030

13. LOBBYING

- Lobbying contrôlé / interdit si les entreprises ne fournissent pas de plan bas carbone à horizon 2025 (réduction 50%) et horizon 2030 (réduction de 75%)

14. NUMERIQUE

- Limitation des flux de données vidéos : -80% à horizon 2030
- Sécurisation massive des réseaux
- Compression accrue : disparition des formats UHD et supérieurs
- Annulation des tous les projets liés à la 5G

15. MODELE SOCIETAL / RAPPORT AU TRAVAIL

- Baisse généralisée du temps de travail (30h max par semaine – sur 4 jours)
- Favorisation du télétravail
- Mise en place d'un revenu universel
- Convention citoyenne concernant les libertés individuelles, la surveillance numérique
- Retraites à 60 ans
- Retraites entre 50 et 60 ans pour les métiers à forte pénibilité physique ou mentale
- Développement du modèle d'archipel
- Favorisation des économies locales
- Grand plan de mutualisation des moyens de production

16. AIDE A L'INTERNATIONALE

- Décolonisation et transferts massif de compétences
- Aide massive concernant les problèmes sanitaires et de mal nutritions
- Grand plan de protection des espaces naturels au niveau International

17. DEMOGRAPHIE

- Consultation sur les enjeux démographique au national et à l'international

Financiarisation

- Limitation des hauts salaires (rapport de 1 à 20 maximum)
- Transitions des métiers de la banque vers des métiers de Financiarisation des transitions - (écologiques, sociales, démocratiques) et des services publiques
- Vers l'annulation des "optimisations" et évasions fiscales.
- Redirection massive des grands profits au service des transitions
- Contrôles accrus de la spéculation boursière
- Limitation des dividendes
- Limitation de la propriété privée

Refonte démocratique

- Multiplication des Assemblées citoyennes type Convention Citoyenne pour le Climat
- Limite des mandats : aucun simultané - X2
- Convention citoyenne concernant la mise en place d'une nouvelle constitution et la modification du modèle électif